

**« Manifeste citoyen des musulmans de France »**  
*Paris, Institut du Monde Arabe | Dimanche 29 Novembre 2015*

Le CFCM et l'ensemble des organisations musulmanes signataires du présent Manifeste se sont rassemblés à Paris, ce dimanche 29 novembre 2015, pour réaffirmer avec la plus grande force leur condamnation des actes terroristes qui ont frappé notre pays le vendredi 13 novembre 2015 et exprimer leur profonde compassion et leur solidarité totale aux familles des victimes.

Bien que nous nous soyons déjà exprimés à travers nos différentes fédérations, associations et mosquées sur ces actes abjects et ces moments dramatiques, nous tenons à exprimer, au nom des musulmans de France, notre condamnation totale et sans réserve de ces actes barbares qu'aucune foi ni morale ne pourraient justifier.

A cette occasion, il est important pour nous de faire connaître à l'ensemble de nos compatriotes la totale harmonie entre l'adhésion que nous portons à notre foi et celle que nous portons au pacte qui fonde notre pays.

Le pacte républicain constitue le socle sur lequel est bâtie notre société.

Aucune considération religieuse, philosophique ou idéologique ne pourrait venir remettre en cause l'adhésion que chacun lui porte.

Les musulmans de France aspirent à vivre les préceptes de leur religion dans la sérénité, la paix et dans le respect du contexte social et culturel français.

Ils fondent leur compréhension des textes religieux sur les principes universels de l'islam et appuient leurs pratiques religieuses sur des avis adaptés à la réalité française.

Les musulmans de France sont convaincus plus que jamais de la nécessité du dialogue et de la concertation entre toutes les sensibilités de l'Islam de France. La transparence, la consultation et la recherche du consensus doivent être au centre de nos préoccupations et de notre action.

Partant de ces principes, nous, musulmans de France, affirmons :

1. Notre attachement profond au pacte républicain et aux valeurs universelles qui fondent notre République ainsi que notre attachement au principe de laïcité garant de la liberté de conscience et du respect de la diversité des convictions et des pratiques religieuses.
2. Que notre foi invite à la paix, à la justice, à la fraternité, à la solidarité et à l'amour du prochain sans distinction de religion, de couleur ou d'origine.
3. Que les crimes odieux commis partout dans le monde, et en grande majorité à l'encontre de musulmans, par l'organisation terroriste Daech sont en totale contradiction avec les principes et les fondements même de notre religion. Ces actes blessent notre foi et notre humanité.
4. Réitérer notre appel aux rares jeunes de France tentés par l'idéologie mortifère du terrorisme, à prendre conscience de la gravité des crimes dont ils se rendraient complices ou coupables, ainsi que de la lourde responsabilité, devant Dieu et devant l'humanité, d'un tel engagement.

5. Notre appel aux parents à s'investir davantage dans l'éducation de leurs enfants qui sont confrontés à des réalités complexes et difficiles et à des risques accrus, notamment via internet et les réseaux sociaux.
6. Notre appel aux imams qui prêchent dans nos différentes mosquées à porter et à prêcher un islam qui allie l'adhésion à notre foi et sa pratique aux valeurs humaines qui fondent notre société.
7. Que le dialogue interreligieux est une nécessité pour notre unité et notre cohésion. Ce dialogue doit se traduire au sein de nos lieux de culte et de nos familles par un discours d'estime et de respect envers nos concitoyens de toutes confessions et de toutes convictions, croyants ou non croyants.
8. Dénonçons les actes islamophobes qui visent des personnes et des lieux de culte musulman, appelons les pouvoirs publics à renforcer les moyens de lutte contre ces actes et appelons les victimes à ne pas céder à la provocation et à faire confiance à la justice de leur pays.  
Nous saluons l'appel des institutions religieuses et civiles de notre pays à la vigilance contre tout amalgame qui transformerait la lutte contre le terrorisme en une stigmatisation des musulmans de France.
9. Dans cette période difficile et douloureuse que traverse notre patrie, nous, musulmans de France, appelons les femmes et hommes politiques, journalistes et intellectuels à faire preuve de davantage de discernement et à éviter de stigmatiser les musulmans de France, leurs rites ou leurs pratiques qui s'exercent dans le strict respect des lois républicaines qui garantissent la liberté religieuse.

A travers ce Manifeste, les grandes fédérations musulmanes et les Grandes Mosquées de France signataires adressent un message de paix et de fraternité à l'ensemble de la société.

Au nom des musulmans de France, nous élevons des prières afin :

Que la France vive heureuse et prospère,  
Qu'elle soit forte et grande par l'union et la concorde.  
Que le Très-Miséricordieux aide et protège la France et le peuple français.

### ***Liste des organisations musulmanes signataires***

#### **Les fédérations :**

- Le Comité de coordination des musulmans turcs de France (CCMTF)
- La Confédération islamique Milli Görüs (CIMG France)
- La Fédération française des associations islamiques d'Afrique, des Comores et des Antilles (FFAIACA)
- La Fédération Invitation et Mission pour la foi et la pratique
- La Fédération nationale de la Grande Mosquée de Paris (FNGMP)
- La Fédération nationale des musulmans de France (FNMF)
- La Fédération Tabligh al Dawa Il Allah
- Le Rassemblement des musulmans de France (RMF)
- L'Union des mosquées de France (UMF)
- L'Union des organisations islamiques de France (UOIF)

**Les Grandes Mosquées :**

- Centre culturel islamique d'Evry (ACMIF)
- Mosquée de Lyon (ACLIF)
- Mosquée de Mantes-la-Jolie (UIY)
- Mosquée de Saint-Denis de La Réunion (AISD)
- Mosquée du sud de la France « Al Islah », Marseille

**Allocution du pasteur François Clavairolly,  
président de la Fédération protestante de France,  
président de la Conférence des Responsables de Cultes en France  
à l'occasion du Rassemblement des musulmans de France  
Institut du Monde arabe, 29 novembre 2015**

Monsieur le Président,  
Messieurs les Imams,  
Mesdames et Messieurs les responsables des associations et des lieux de culte,  
Mesdames et Messieurs,

Je veux tout d'abord vous remercier vivement pour l'invitation que vous me faites d'être présent aujourd'hui parmi vous dans ce lieu hautement symbolique, pour ce rassemblement citoyen des musulmans de France.

Je veux aussi vous dire combien cette initiative est importante, au moment où notre pays traverse depuis plusieurs années et tout récemment, avec les attentats du 13 novembre, une épreuve cruelle et tragique et où des questions vives et douloureuses sont posées à notre vivre ensemble.

Je veux enfin rappeler que la France est une « communauté de destin », et non pas seulement une nation d'héritage, c'est à dire tout le contraire d'un pays qui regarderait en arrière pour y trouver un modèle et s'y conformer au nom d'une nostalgie improductive, mais qui regarde en avant et tente de créer ce qui sera et qui fera son avenir. Et cet avenir commun, chacun doit donc y contribuer, y prendre sa part, dans le respect de tous, chacun est appelé à en inventer les lignes de force et les idées.

Mon propos tiendra en quatre points.

**1°) Il nous faut apprendre à passer enfin de nos fraternités assassines à une fraternité réconciliée (Gn 4).**

L'histoire de notre pays a montré combien les divisions et les guerres civiles, que les historiens ont appelées plus tard guerres de religion, de même que les guerres coloniales, ont marqué au fer rouge la conscience de chacun. Le long apprentissage de la rencontre est donc nécessaire plus que jamais aujourd'hui même, et je souhaite, après le temps de l'œcuménisme intra-chrétien qui a porté tant de fruits, que la rencontre inter religieuse soit sérieusement promue autant dans les mosquées, que dans les synagogues, les temples et les églises. Je souhaite que ce lent travail de la connaissance et de la reconnaissance de l'autre différent, ne se résume pas seulement à prendre ensemble le thé ou le café, lors de telle ou telle fête ou à telle occasion particulière, mais à entrer dans une grande conversation confiante et exigeante que requiert notre temps. La parole échangée peut éviter les a priori, les préjugés et l'ignorance réciproque. Mais la parole échangée, et surtout la rencontre, la véritable rencontre, peuvent atténuer la tentation du communautarisme et du repli où il est si commode de ne se retrouver qu'entre soi, de ne se définir que par des signes d'appartenance et de s'en contenter. Alors qu'en réalité, chacune de nos existences est singulière, alors que chacun de nous est une personne libre et unique, à la fois individu et citoyen, à la fois être autonome et en même temps inscrit dans un réseau fait de liens familiaux, sociaux, professionnels, nationaux, mais sans jamais s'y laisser aliéner. La Fédération protestante de France que je préside s'est toujours inscrite dans cette perspective de la rencontre et de l'échange, avec le souci de faire advenir une

parole de liberté, faite de respect et de reconnaissance de l'autre dans sa singularité et sa richesse, et la Conférence des Responsables de Cultes en France est à sa façon un des lieux de rencontre de cette nature, nécessaire et heureux. Encore faut-il se connaître soi-même pour oser parler avec justesse avec l'autre. C'est la raison pour laquelle, et ce sera mon deuxième point :

## **2°) Les religions ont à combattre leurs propres démons (Paul Ricoeur).**

Pour se connaître et savoir exactement quels sont ses propres maillons faibles, les religions doivent ouvrir les yeux sur tout ce qui en elles, dans leurs textes et leurs interprétations, dans leurs pratiques et leurs prescriptions, peut laisser prise à des dérives violentes ou à des discours et des actes en contradiction même avec le cœur de leur message. Un réel effort d'interprétation critique est nécessaire. Un réel effort d'auto critique est nécessaire, comme il a été fait et comme il est encore en train d'être fait au sein de plusieurs confessions religieuses dans le monde. Cet effort de réforme, de mise en lumière de la beauté et de la pertinence du message n'est pas dirigé contre les religions mais pour elles-mêmes et au bénéfice d'une meilleure compréhension à leur égard. Et si je reste convaincu qu'au cœur de la culture, se trouve le culte, si je trouve juste de dire que le message religieux peut être le sel pour la société, il me faut aussi dire qu'il ne faut pas nous mettre en situation d'être à la merci d'un excès de sel, d'un excès de zèle, et il nous faut veiller à ce que la religion ne sature pas l'espace social, l'espace familial et intime, au point qu'elle possède le tout, au point qu'elle devienne, en quelque sorte, totalitaire, et qu'elle opprime, comme toujours, le plus faible et le plus vulnérable. Il est par conséquent nécessaire de connaître et de transmettre l'essentiel de la foi, pour qu'ensuite chacun grandisse et soit libre dans la foi.

Et ce sera là mon troisième point :

## **3°) La formation et l'éducation des cadres est par conséquent un impératif** qui détermine la qualité des enseignements auprès des membres de nos communautés.

La formation des aumôniers, dont on parle aujourd'hui et qu'il faut promouvoir, celle des imams qu'il faut sans doute accompagner par des mesures adaptées - comme cela s'est fait dans d'autres confessions - et l'inscription de cette formation dans un contexte culturel français, tout cela est une évidence. C'est une évidence dans la mesure où justement cette formation est faite au profit des membres des communautés qui sont amenés à vivre leur foi dans ce pays, puisqu'ils sont français : des hommes et des femmes, des couples, des parents et des enfants qui seront au bénéfice des enseignements et de la catéchèse de cadres bien formés.

Le protestantisme français a toujours été exigeant quant à la formation des cadres et des laïcs, des membres de ses communautés, et son souci est de dire qu'il y a là un enjeu pour tous, que l'islam peut aussi relever et réussir s'il s'en donne les moyens.

## **4°) La religion peut être une ressource vive pour la société** si elle sait n'être ni en surplomb ni une menace, et si elle sait ne pas contribuer au communautarisme, si enfin les modes de vie qu'elle suggère ne contredisent pas la loi commune.

Il est bien difficile de redire que la religion est une ressource vive pour notre société, quand le discours commun lui attribue les violences et les discours d'intolérance, et même les malheurs du monde entier. Mais je crois avec vous que la religion - c'est à dire ce qui nous invite à relire ensemble, religere, relire ensemble nos textes fondateurs, relire ce qui nous tient ensemble, relire avec un esprit critique et confiant, ce qui nous a été transmis -, oui je crois que la religion peut nous permettre de lire et déchiffrer avec un peu d'intelligence le monde qui advient, et y insuffler l'humanité dont il a besoin : une humanité fraternelle, celle dont elle nous parle depuis les origines, une humanité aux promesses de réconciliations encore inaccomplies, mais des promesses qui certainement seront tenues.